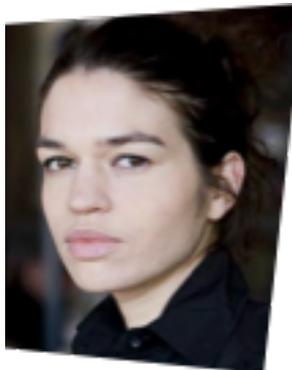


Et si l'autre c'était toi !

Livret formateur : lien du clip :

<https://www.youtube.com/watch?v=j9uFlffSOsM>



Laetitia Bertheuil est scénariste et réalisatrice .

Elle débute en 2015 sur YouTube à la création des chaînes *Cover Garden* et *Rose Carpet*. Elle en assure la direction artistique, écrit et réalise les vidéos des deux collectifs . Par la suite, elle prend également la direction d'un média féministe 100 % Instagram *WondHer* .

Aujourd'hui responsable éditoriale à la fiction d'M6, elle continue en parallèle de produire des contenus pour les réseaux sociaux qu'elle considère être un outil et un terrain de jeu inégalé pour créer et partager . Depuis 2016, elle écrit et réalise les spots annuels de sensibilisation pour le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, en collaboration avec les élèves lauréats du jury des professionnels de la communication du prix Non au harcèlement .

Scénario : Inspiré du prix coup de cœur des professionnels de la communication 2022, réalisé par les élèves du collège Louis Braille à Esbly et les jeunes adhérents de l'espace jeunesse de la ville d'Esbly.

Synopsis :Lilian discute tranquillement avec un copain en attendant le début des cours, quand une camarade lui montre sur son portable un *live* dans lequel une fille, Sam, est en train de se faire malmener sur la route du collège. Alors qu'ils regardent la vidéo en s'amusant de la situation, Lilian bascule dans le monde de l'envers, où la nuit a remplacé le jour et où le brouhaha joyeux de ses camarades s'est transformé en bruits inquiétants. Il y croise Sam, qui tente de fuir un danger impalpable. Lors de leurs échanges en tête à tête, Lilian ne peut que constater sa responsabilité dans la détresse de Sam. Une détresse qu'il finit même par reconnaître comme pouvant être la sienne. Il décide alors de prendre Sam par la main afin de l'accompagner vers la sortie de son isolement

Christelle SIXDENIER, CPE- Académie de DIJON

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

ANIMATION D'UNE SÉANCE DE SENSIBILISATION

ÂGE ET NIVEAUX RECOMMANDÉS

Le clip se déroule au collège où l'héroïne, élève de 6^e, vit une situation de harcèlement.

Ce clip est donc particulièrement adapté pour le cycle 4. Les élèves ambassadeurs et ambassadrices harcèlement pourront l'exploiter lors de séances de sensibilisation pour définir le phénomène, mais aussi faire ressentir ce que la victime peut vivre. Ce clip est aussi à destination des élèves de 6^e.

En début de cycle 3 (CM1-CM2), en précisant bien qu'il existe un cadre protecteur et bienveillant qui est institué dans chaque collège, le clip pourrait être diffusé pour faire travailler les élèves sur les émotions qui traversent les deux acteurs principaux.

CADRE PÉDAGOGIQUE

- Socle commun de connaissances, de compétences et de culture. • Enseignement moral et civique (EMC).
- Éducation aux médias et à l'information.
- Parcours citoyen.

- École promotrice de santé.
- Parcours d'éducation artistique et culturelle. • Éducation au développement durable.

QUELQUES INCONTOURNABLES POUR LA MISE EN PLACE DE CES SÉANCES

- Créer un climat propice à la bienveillance : pas d'évaluation ni de jugement.
- Si nécessaire, aménager la salle de classe.
- Laisser chacun formuler ses impressions, ses pensées, ses ressentis et ses questions en étant respecté : personne ne peut être interrompu.
- Respecter les limites de la liberté d'expression : pas de propos injurieux, pas de moquerie.
- Faire émerger les représentations/la parole, mais nul n'a obligation de parler.
- Écouter les autres : tout le monde doit pouvoir prendre la parole.
- S'engager à ne pas répéter les propos échangés pendant l'atelier, en particulier ceux qui auraient trait à la vie privée.

QUELQUES RECOMMANDATIONS

- Solliciter l'appui d'un autre collègue pour animer les séquences.
- S'assurer, à l'occasion de la séance de sensibilisation, que les élèves identifient bien les personnels ressources pHARe de l'établissement
- S'appuyer sur les ressources du site **Non au harcèlement**.

Décrypter l'affiche de la campagne



Avant le visionnage du clip vidéo

1 . Comment cette affiche est-elle constituée ?

L'affiche est constituée de 4 parties importantes :

1. Le **logo de l'Éducation Nationale** qui indique quel est l'émetteur et diffuseur de cette affiche et qui marque la volonté de ce ministère de lutter contre le harcèlement.
2. Un **titre** « Et si l'autre c'était toi ? » qui interroge le lecteur quant à sa posture en distinguant l'autre par une autre couleur, le bleu, ici, synonyme de victime.
3. **La photographie sur laquelle on voit une jeune fille victime** où sont apposées toutes sortes d'inscriptions relevant de la discrimination physique et de jugements de valeur. Cette photo indique que la victime n'est ni entendue ni écoutée puisqu'il est inscrit sur le haut de sa poitrine « la ferme ».
4. **Des numéros d'écoute pour agir** en tant que témoin ou victime et un rappel qu'il y aura toujours une personne de confiance pour en parler au sein de l'établissement scolaire.

2 . À qui s'adresse-t-elle ?

Elle s'adresse à tous les protagonistes qui vivent le harcèlement de près ou de loin :

1. Aux victimes pour les encourager à parler.
2. Aux témoins pour qu'ils ne restent pas passifs ou actifs du harcèlements mais pour les faire réagir et changer de posture en devenant des témoins agissants pour qu'ils alertent des personnes de confiance.
3. Aux intimidateurs pour une prise de conscience et un changement de posture.

Christelle SIXDENIER, CPE- Académie de DIJON

3 . Que voyez-vous sur le visage du personnage ?

Des inscriptions à caractère discriminatoire comme la discrimination physique (fragile, moche, bizarre, mal foutue...) et des jugements de valeur humiliants et dégradants: bouffonne, tu ne sers à rien, nulle, fragile, bollos, cassos, boulet.

4 . Fixez ce visage quelques instants : qu'observez-vous ?

Le visage de la jeune fille laisse percevoir de la tristesse et le sentiment d'être jugé.

5 . Comment percevez-vous les couleurs de l'affiche (froides/chaudes) ?

On distingue essentiellement deux couleurs froides le vert et le bleu et une couleur chaude : le beige

Le bleu est largement représenté tant dans le titre que sur la victime : cette couleur est considérée comme une des couleurs les plus froides. Comme leur nom le laisse penser, les couleurs froides sont des couleurs que l'on associe de manière plus ou moins directe avec le froid. Étroitement liées à la froideur, le bleu évoque dans cette affiche des sentiments plutôt tristes, sombres et pessimistes.

Le vert, qui est une couleur fraîche, relaxante et agréable à l'œil. C'est la couleur de la nature. C'est la couleur la plus cicatrisante et apaisante pour l'œil, et il a été prouvé qu'elle améliore la vision, la stabilité et l'endurance des spectateurs humains. L'association du vert avec la guérison et sa capacité éprouvée à aider également à soulager l'anxiété et la dépression expliquent pourquoi il est souvent choisi pour faire la publicité de médicaments et d'autres produits médicaux.

En bref, le vert est apaisant, anti-stress et, un peu paradoxalement, revigorant. Il a été démontré qu'il améliore la capacité de lecture et la créativité.

Le vert a un lien émotionnel fort avec la sécurité et c'est pourquoi il a sans doute été choisi pour indiquer les numéros d'appel pour agir.

La couleur de fond s'apparente à du beige qui s'impose comme une teinte intemporelle gage de douceur et de confort. Teinte souvent taxée de banale, le beige a ce mérite de faire ressortir tout ce qui l'entoure, et de créer une atmosphère. Naturel, le beige fut souvent utilisé pour confectionner des uniformes, et permettre de se fondre dans la masse, de se camoufler, de jouer la carte de la discrétion. Elle symbolise ici la victime qui se veut souvent discrète et souhaite passer inaperçue dans la masse.

Selon une étude, le beige offrirait une vision du monde archaïque et instinctive, un mode de fonctionnement tourné vers les besoins essentiels à la survie. Cette couleur a été choisie pour démontrer ce que ressentent les victimes : comment survivre dans un monde où l'on est constamment rejeté et à tout moment de la journée en raison des réseaux sociaux où le cyber harcèlement prend le pas sur le harcèlement.

6 . Quelles émotions cette affiche fait-elle naître en vous ?

Mélancolie, impuissance, désespoir, isolement, tristesse...

7 . Que vous inspire l'accroche : « Et si l'autre c'était toi ? » ? Quel choix typographique a été fait par les créateurs de l'affiche et pourquoi ?

Dans les études réalisées, on sait que l'œil lira en premier ce qui se trouve en haut à gauche d'une affiche. Or, les créateurs de l'affiche ont choisi cet emplacement pour que le titre soit lu en premier. Le titre a une volonté empathique dans le sens où il cherche à faire en sorte que le lecteur se mette directement à la place de la victime.

Les créateurs d'affiches recherchent à séduire le lecteur en utilisant des polices différentes selon ce qu'ils souhaitent exprimer tout en favorisant une esthétique harmonieuse. Dans cette affiche, le mot « l'autre » a une police et une couleur différente des autres mots en lien avec les mots discriminants notés en bleu sur la victime pour bien faire ressentir ce que l'on peut éprouver en entrant dans la peau du personnage. Le mot « *l'autre* » est exprimé en gras dans une police fantaisie, dotée d'une forte personnalité, et plutôt expressive. Le côté unique et très expressif de ce mot est intéressant pour marquer une différence.

8 . Quel(s) message(s) cette affiche fait-elle passer ?

Il s'agit de faire en sorte que chaque lecteur se mette à la place de la victime pour agir, changer de posture, ne plus être passif et indifférent, tendre une main, alerter, venir en aide, ne plus laisser la victime de côté et l'accompagner pour l'aider à parler et qu'elle ne sente plus seule.

Cette affiche sous-entend aussi que n'importe qui peut être victime de harcèlement.

9 . Que pourrait-il se dérouler dans le clip ?

L'affiche indique que le clip va présenter une jeune fille victime de harcèlement mais pas seulement, il laisse entendre que toute personne peut vite se retrouver victime de harcèlement et que cela n'arrive pas qu'aux autres.

Après le visionnage du clip vidéo

1 . À votre avis, pourquoi cette photo de Sam a-t-elle été choisie pour l'affiche du film ?

Elle représente toutes les injures discriminantes et les jugements de valeurs dont est victime Sam dans le clip.

2 . Qui est « l'autre » ?

L'autre, c'est Sam, la victime qui symbolise toutes les victimes de harcèlement ou de cyber harcèlement en général.

DÉCRYPTER LE FILM DE SENSIBILISATION

Début du clip : dans le monde réel

1 . Où la scène d'ouverture se déroule-t-elle ?

Cette scène d'exposition a deux objectifs .

1. Le premier, classiquement, est de présenter :

- Le lieu : ici, le collège.
- Les personnages : Lilian, qui regarde le portable, et Sam, qui se fait malmener sur la vidéo.

2 . Que se passe-t-il ?

- Le point de départ de l'action : un garçon regarde sur un portable une fille qui se fait pousser et insulter. Le garçon précise oralement que « ça fait des mois que ça dure ».

3 . Comment se nomme ce que vit Sam ?

On est donc face à une élève qui subit du harcèlement et du cyberharcèlement.

4 . En connaissez-vous les caractéristiques ?

À l'issue de cette scène, on sait que la fille subit des violences verbales et physiques répétées, qui sont le fait de plusieurs élèves, en personne et sur les réseaux.

5 . Quelle responsabilité Lilian a-t-il dans ce que vit Sam ?

Lilian est un intimidateur puisqu'il la traite de « bouffonne » au début du clip.

6 . Comment la réalisatrice représente-t-elle la position de Lilian dans le groupe ?

En découvrant la main de Lilian, qui tient le portable dégoulinant de peinture bleue, on plante un élément narratif mystérieux. Le bleu symbolise également toutes les insultes et jugements de valeurs reçus par la jeune fille. Si la réalisatrice montre la main de Lilian qui dégouline de bleu, c'est pour bien montrer qu'il fait partie du groupe des intimidateurs. En regardant sur son portable la vidéo de Sam en train de se faire harceler, Lilian a participé au harcèlement. La peinture visible entre sa main et le portable en sont la démonstration.

Dans le monde de l'envers

1 . Quels procédés la réalisatrice a-t-elle utilisés pour signifier la bascule dans « le monde de l'envers » ?

Le personnage bascule dans un monde à l'opposé de celui qu'il connaît. On a matérialisé cette idée en faisant physiquement basculer la caméra : elle tourne à 360°, autour les lumières crépitent et s'éteignent, l'ambiance sonore bascule vers une soudaine bizarrerie.

2 . Quelle est l'attitude de Lilian ?

Lilian court, il est paniqué et rejoint Sam. Il n'a pas l'habitude de se retrouver de l'autre côté.

3 . Comment trouvez-vous l'attitude de Sam ?

On découvre Sam sous un nouveau jour. On a changé de référentiel, on est dans un monde qu'elle a l'habitude d'arpenter. On la découvre héroïne. Elle n'est plus seulement la victime qui subit, mais « celle qui sait ». Un savoir que Lilian, lui, n'a pas, mais que Sam choisit de partager avec lui : « Ne t'inquiète pas, ils ne sont pas dangereux... »

4 . Quels risques court Lilian en chutant ?

La mise en garde de Sam prend tout son sens : « Ils risquent d'attirer l'attention sur nous. » Le groupe se met à rire, comme dans un réflexe étrange. Cette scène permet la réflexion autour du rire, qui est souvent utilisé comme zone grise (« c'était pour rire ! ») mais qui ne peut invalider les violences subies. La frontière entre témoins et complices se floute alors. Ces élèves qui ne représentaient pas de menace nous écrasent soudain par leur nombre grâce à un plan en contreplongée qui reproduit la vision subjective de Lilian.

5 . Dans le monde de l'envers, Sam est-elle représentée comme une victime ?

C'est Sam qui viendra en aide à Lilian qui, dans ce monde inconnu, est totalement démuni, comme sidéré.

6 . À l'abri de cette armée blanche pour un instant, que tente Lilian et pourquoi Sam l'en empêche-t-elle ?

Dans cette scène, Lilian a le réflexe, lorsqu'il se retrouve en difficulté, de prendre son téléphone pour essayer de trouver de l'aide. Mais dans ce monde, comme dans celui qu'il a connu jusque-là, le téléphone portable et les réseaux sociaux peuvent devenir un piège pour les jeunes qui s'y font harceler. Avec le téléphone, comme le dit Sam, plus d'échappatoire : « Ils pourront nous trouver partout. »

7 . « Toi et moi, on n'est pas du tout du même côté de la barrière » : que signifie cette phrase de Sam ?

Sam est une victime alors que Lilian est un intimidateur. Avec un insert en gros plan sur la main, on attire l'attention du spectateur sur cet élément mystérieux introduit dans la scène 2 : la peinture bleue sur la main de Lilian. Si elle n'avait jusque-là eu aucune incidence sur le récit, elle commence à prendre sens puisque Sam y voit une preuve qu'ils ne sont pas du « même côté ».

8 . Que symbolise la peinture bleue ?

La peinture bleue représente le harcèlement vécu au quotidien par Sam avec des messages discriminants et insultants.

9 . Quels procédés la réalisatrice a-t-elle utilisés pour faire ressentir la tension aux spectateurs (son et image) ?

Grace à un plan séquence d'une dizaine de secondes, on invite le spectateur à littéralement accompagner Sam dans son sacrifice. On prend le temps réel du déplacement, on donne une respiration pour accéder à l'intériorité du personnage. Au passage de Sam, les chuchotements s'élèvent pour devenir un brouhaha indistinct d'insultes. Les mots ont perdu individuellement leur sens pour devenir une force collective et écrasante.

10 . Quels sont les sentiments de Sam à la fin de cette séquence ?

Sam n'a plus la force de lutter.

11 . Que ressent Lilian en observant Sam ?

Alors que Lilian regarde la scène depuis les toilettes, l'image se met à grésiller et sauter : on le voit à son tour recouvert d'insultes, le pot de peinture au-dessus de la tête. On sait qu'il s'agit de son point de vue puisque jusqu'ici c'est bien lui qui regardait : il se voit lui-même à la place de Sam. Au spectateur de décider s'il s'agit d'un souvenir, de la peur d'un avenir ou tout simplement de la prise de conscience qu'il y a plus de points communs que de différences entre Sam et lui.

Avec la peinture, on a matérialisé les insultes et le harcèlement. Avec cette inversion des personnages, on tente de matérialiser le concept d'altérité. Un enchaînement de flashbacks visuels et sonores met en regard différents moments vécus par Lilian depuis le début de cette histoire

Scène finale : retour dans le monde réel

1 . Où Lilian entraîne-t-il Sam ?

Il décide d'interrompre la scène de harcèlement et court avec Sam jusqu'à la vie scolaire.

Christelle SIXDENIER, CPE- Académie de DIJON

2 . Lilian dit à Sam qu'il ne la lâchera pas quoi qu'elle décide. Que souhaiterait faire Lilian pour Sam ? Que pourrait-il faire d'autre ?

Lilian aurait pu aller en parler à un adulte mais il ne le fait pas. Il suggère à Sam de le faire, mais la laisse maîtresse de son choix tout en lui offrant son soutien. Il la respecte en lui laissant le droit de décider pour elle-même.

Il pourrait devenir son ami pour rompre son isolement et convaincre ses camarades de changer de posture.

3 . À qui les deux héros s'adressent-ils à la fin du clip et que veulent-ils dire ?

Les deux héros vont s'adresser à la CPE pour dénoncer le harcèlement dont est victime Sam.

Pour réfléchir ensemble

1 . Dans la scène d'ouverture, un personnage laisse entendre que Sam « l'a bien cherché ». Qu'en pensez-vous ?

2 . Lilian, en aidant Sam, est-il une « balance » ?

3 . Si vous étiez à la place de Sam, que décideriez-vous ?

4 . Pourquoi est-ce si difficile de demander de l'aide aux adultes ?

5 . Dans votre établissement, connaissez-vous des personnes adultes ou élèves à qui vous pouvez parler d'une situation de harcèlement à laquelle vous êtes confrontés directement ou indirectement ?

Personnes ressources du Collège LE CHAPITRE :

Personnel de direction : M. LOUALI ,Mme ORMANSAY,Mme POTTIER

CPE : Mme SIXDENIER, Référente harcèlement

Médiateur : Mme ROMDER Maryse

Personnels médico-social : Mme RENAULT, M. SOULAS,

Enseignants : Mme BOUMAHDY, Mme BURKHALTER, Mme CHATEAU, M. DELORME, M. DJAMA IDLEH, Mme GANIER-DAVEY , M. GIRARD, M. HENON, Mme LACAM, Mme LANAYA, M. M'HAMDI, Mme MENEY, Mme PESSIN, Mme POVEDA, Mme RAINAT.

6 . À quoi sert le 3020 ? Le 3020 est le **numéro national dédié aux victimes, aux parents et aux professionnels confrontés au harcèlement scolaire**. Ce numéro vert est une plateforme d'écoute ouverte du lundi au vendredi de 9h à 18h.